

manderent du secours : elle leur en envoya
sous les ordres du comte de Leicester qui
avoit ses instructions secretes ; elle stipula
que Leicester seroit le capitaine-général des
forces de la république , & qu'il y auroit deux
Anglois dans le conseil d'Etat ou départe-
ment de la guerre. L'unique moyen pour
Elisabeth d'atteindre son but étoit de ruiner
l'autorité des Etats de chaque province. C'est
aussi à quoi Leicester travailla de toutes ses
forces ; & croyant les choses assez avancées ,
il s'absenta pour quelque tems sous prétexte
de se trouver au parlement & d'y parler en
faveur des Provinces-Unies , mais en effet
pour laisser lever le masque à un autre.
Tandis qu'il étoit en Angleterre , Thomas
Wilkes , un des deux conseillers d'Etat An-
glois , présenta en Juillet 1587 une Adresse
aux Etats-Généraux & aux Etats de Hol-
lande tendant à prouver que l'exercice de
la souveraineté devoit être en mains du peu-
ple ou de la Commune. Il ne paroît pas que
les Etats-Généraux y répondirent : mais ceux
de Hollande voyant où cette démarche ten-
doit , adressèrent d'abord à Wilkes une Dé-
claration bien détaillée pour prouver que
de tout tems ils avoient été en possession
du pouvoir qu'ils exerçoient alors. Leicester
de son côté écrivit d'Angleterre à son se-
crétaire Junius , que dorénavant Sa Majesté
Britannique entendoit que le général de ses
troupes & de celles de la république ne fût
plus contrecarré par les Etats , que l'admi-
nistration devoit donc être mise sur un autre
pied &c. &c. Junius ne manqua pas de mon-
trer cette lettre à tous ceux du parti ; &
jeta d'abord les Etats de Hollande dans un